



Synode de l'Amazone, 6 à 27 Octobre 2019

Depuis la convocation du synode de l'Amazonie par le Pape François le 15 octobre 2017, un large mouvement d'écoute active et directe a été lancé pour le processus synodal promu par le Pape. Ce processus de consultation a aidé pour la rédaction du Documentus Laboris rendu public en juin dernier et qui servira de base aux travaux du synode.



La région amazonienne couvre 7,8 millions de kilomètres carrés et abrite 40% de la superficie des forêts tropicales du monde. Dans ce territoire vivent 33 millions de personnes. Le changement climatique et l'intervention humaine conduisent l'Amazonie à un point de non retour, et les conséquences ne sont pas locales, mais planétaires.

Les récents incendies très graves reflètent les intérêts économiques énormes qui se cachent derrière et le climat d'impunité créé par les gouvernements.



Le synode 'panamazonique' est un synode de l'Église universelle depuis une réalité spécifique qu'est l'Amazonie. Comme le suggère le secrétaire exécutif du REPAM¹,

¹ REPAM, Réseau Ecclésial Pan Amazonien, il intègre les neuf pays où se trouve l'Amazonie.

Mauricio López, nous serions confrontés à l'émergence du territoire en tant que lieu théologique, quelque chose de profondément enraciné dans la tradition de l'Église, où la notion de territoire (terre promise) donne un sens et une identité et est à la base de l'être. L'incarnation de Jésus parle aussi d'une concrétion territoriale.

Aujourd'hui, depuis l'Amazonie, le Pape nous appelle à trois conversions:

1- Pastorale: être une église en sortie (*Evangelium Gaudium*), missionnaire, qui évangélise au niveau social.

Les nouvelles voies d'évangélisation doivent être construites en dialogue avec les sagesse ancestrales dans lesquelles se manifestent les germes de la Parole. L'Église à visage amazonien ne dit pas qu'il n'y a qu'une façon de croire en Dieu, de le célébrer, mais que c'est multiple, car il existe de multiples cultures. Nous devons y trouver cette graine de Dieu (*Instrumentus Laboris* n ° 29). Comme le souligne Mauricio López, l'enseignement des peuples d'origine pour toute l'Eglise, dans leur profondeur spirituelle, dans leur harmonie avec le territoire, entre frères et sœurs et avec la présence de la transcendance, est d'une grande valeur. Nous nous sentons invités à repenser notre spiritualité pour la rendre plus sobre, soutenue dans l'essentiel, ce qui nous permet d'avoir une vraie communion avec la sœur mère Terre, avec les frères et les sœurs de ce monde, en particulier avec les plus exclus. La conversion pastorale devrait nous conduire à une conversion matérielle et relationnelle, souligne Mauricio.



2- Socio-environnemental, dans la lignée de *Laudato Si*.

L'écologie intégrale qui prône l'encyclique fait déjà partie de la notion de bien vivre des peuples autochtones, de la vision de la non-accumulation en général, de la non-destruction, de la réciprocité avec la terre , avec d'autres, avec des esprits. Nous sommes appelés à la conversion écologique, avec l'itinéraire *Laudato Si*, pour

que l'écologie intégrale soit la manière d'être et de procéder dans l'Église. Nous sommes appelés à changer notre mode de relation avec notre sœur mère Terre et à modifier profondément nos relations les uns avec les autres, car la dynamique sans précédent d'exploitation et d'accumulation nous a conduit à la " culture du déchet ".



3- Vers une église synodale (*Episcopalis Communio*).

Une Eglise plus participative est souhaitée, avec de nouveaux critères et structures, capable d'intégrer la nouveauté issue de la richesse de la diversité.

Afin de ne pas laisser les communautés sans eucharistie, il est proposé de réexaminer certains critères de sélection et de préparation des ministres habilités à la célébrer. Par exemple, dans la tradition autochtone, il y a la figure du sachá, un vieil homme sage dont l'autorité est reconnue, qui a une famille formée.

Instrumentus Laboris préconise également d'identifier le type de ministère officiel pouvant être conféré aux femmes afin de leur rendre l'espace que Jésus leur a donné. Il est proposé de garantir leur leadership et leur formation.



Comme le dit volontiers le Pape François, "la périphérie est le centre". De l'Amazonie, riche en biodiversité et en êtres humains, l'appel à l'unité dans la diversité s'enracine dans la dimension trinitaire de notre foi. Rassemblons-nous dans la prière pour cette rencontre ecclésiale afin que ce soit la Pentecôte que l'Esprit souhaite éclairer et dont l'Église a besoin.

Ursulines de Jésus, Communauté St. Kateri.

Edmonton, Canada, Septembre 2019.